

En cette semaine de l'unité, nous sommes amenés à reconnaître que l'unité des chrétiens en réalité existe.

Elle existe dans la vénération des saints et nous fêtons en ces jours selon le nouveau calendrier byzantin ces colonnes de notre Eglise copte orthodoxe que sont : saint Antoine le père de tous les moines le 17 janvier, saint Athanase et saint Cyrille les pères des 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> conciles œcuméniques hier, saint Macaire le Grand fondateur du monachisme de Scété aujourd'hui, le 15, ce fût saint Paul de Thèbes le Père des ermites, tous coptes auxquels il convient d'ajouter saint Honorat fondateur du monachisme de Lérins, l' « importateur » du monachisme égyptien le 16. Nous nous sentons véritablement en famille.

L'unité existe encore parfois dans la misère et, pratiquement toujours dans la persécution. On parle en effet de la persécution des chrétiens en général mais jamais ou très rarement de celle de telle ou telle confession en particulier. Dans cette référence le Christ n'est pas divisé.

Voici les paroles du pape François lors de sa rencontre avec notre pape copte orthodoxe Tawadros ce 10 mai.

*« Si un membre souffre, tous les membres souffrent ensemble; et si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui » (1 Co 12, 26). C'est une loi de la vie chrétienne, et dans ce sens, nous pouvons dire qu'il existe aussi un **œcuménisme de la souffrance**: de même que le sang des martyrs a été semence de force et de fertilité pour l'Eglise, de même, le partage des souffrances quotidiennes peut devenir un instrument efficace d'unité. Et ceci est aussi vrai, d'une certaine manière, dans le cadre plus large de la société et des rapports entre chrétiens et non-chrétiens: de la souffrance commune peuvent en effet germer, avec l'aide de Dieu, le pardon et la réconciliation... »*

Quant à nous, Il nous faut témoigner que la religion chrétienne est la première religion à être persécutée dans le monde ; environ 150 millions de fidèles en sont frappée (d'après le rapport de l'organisation « Portes ouvertes » qui fait référence dans ce domaine). Deux facteurs primordiaux :

1 L'intégrisme islamique. Les chrétiens en effet courent de grands risques lorsqu'ils se retrouvent en minorité dans des pays où l'extrémisme islamique devient la culture dominante. Je mentionnerai parmi ceux-ci essentiellement le moyen orient. La Syrie en proie à la guerre civile détient le triste record du

nombre de chrétiens assassinés. Je retiens surtout ces pays car ce sont à l'origine des pays chrétiens, christianisés pour la plupart par les apôtres en personne, et dont le christianisme depuis l'édit de Milan dont nous avons cette année fêté le 1700<sup>e</sup> anniversaire était, pour la plupart la religion principale avant les conquêtes islamiques.

2<sup>ème</sup> facteur : les dictatures totalitaires à leur tête la Corée du Nord 200 à 400 000 fidèles dont 70 000 en camps de concentration. Le seul fait de posséder une Bible suffisant pour y être interné. Il en va de même pour l'Erythrée dont nous comptons dans notre paroisse beaucoup de ses fidèles, passés pour la plupart par l'atrocité des inhumaines pérégrinations qui conduisent trop souvent à Lampedusa.

En parallèle à ces catégories de persécutions, force hélas est de faire état de ce climat de christianophobie dans lequel évolue l'occident et en particulier la France

Il procède le plus souvent d'un certain courant pseudo humaniste qui voudrait apporter un certain type de liberté d'égalitarisme et de bonheur à l'humanité. Ce qui pourrait être louable. Mais la liberté n'est pas dans la liberté (en particulier, celle de faire n'importe quoi, de penser comme tout le monde : (la pensée unique).

Or, la liberté est en soi et elle est surtout dans la capacité de se libérer des contingences du monde, des passions et des péchés qui sont nos véritables oppresseurs. L'ascèse chrétienne, ce qui peut être paradoxal pour certains, est une forme de libération.

Cette christianophobie se vautre aussi dans nos sociétés dans l'apologie du blasphème qui frappe toutes nos confessions chrétiennes. Le droit au blasphème existe depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. Il concerne essentiellement le blasphémateur et sa conscience. Mais que dire lorsqu'il devient normatif pour nos sociétés c'est le cas de tout ce qui a trait aux fondements les plus sacrés de la vie (dans ses étapes : de la naissance à la mort), de l'anthropologie chrétienne et biblique.

Heureusement, cette année 2013 fût celle de la visite le 10 mai du pape copte orthodoxe Tawadros II au pape François et ce 40 ans jour pour jour après celle, la première depuis la tragédie de Chalcédoine en 451, entre les papes Paul VI et Shenouda III, avec la déclaration commune sur la christologie.

Parmi les faits marquants de cette rencontre :

**La proposition du pape Tawadros** de considérer le 10 mai de chaque année comme la journée de la célébration de l'amour fraternel unissant les deux églises.

La confirmation de la création du Conseil des Eglises en Egypte auquel participent toutes les églises égyptiennes en signe de solidarité et de l'amour fraternel.

Le désir exprimé récemment d'envisager une date commune –et cela semble un objectif absolu –pour la célébration de la fête de Pâques et ce rapidement du moins avec l'Eglise latine.

**Le pape François** d'avoir ces paroles prophétiques en écho aux paroles déjà citées :

« Nous sommes heureux de pouvoir confirmer aujourd'hui ce que nos illustres prédécesseurs ont déclaré solennellement, nous sommes heureux de nous reconnaître **unis par le même baptême**, dont notre prière commune – qui aspire au jour où, une fois accompli le désir du Seigneur, nous pourrions communier à l'unique calice – est une expression spéciale. »

Un seul baptême lorsque l'on sait que certaines églises rebaptisent les nouveaux chrétiens venant d'autres confessions qui se joignent à elles. Ce fut une expression primordiale de cette rencontre et véritablement « rénovatrice ».

Alors, plus que jamais nous pouvons dire en ce jour où nous célébrons la Théophanie, vous tous qui avez été baptisés en Christ- Christ qui n'est pas divisé- vous avez revêtu le Christ.

